

La documentation sur le logiciel libre doit-elle être libre ?

Tous les livres devraient-ils être « libres », au sens où ils seraient tous placés sous une licence libre ? Bien évidemment non. Si un auteur (romancier, essayiste, historien, poète...) ne souhaite pas voir son ouvrage modifié ou commercialisé sans son consentement, il en va de son plus respectable choix. Et puis n'oublions pas qu'au bout d'un certain temps le domaine public prend le relai (temps peut-être un peu trop long actuellement mais là n'est pas le propos).



Il existe cependant certains domaines bien précis où l'adoption de telles licences est à évaluer avec attention, surtout si l'objectif visé est l'édition, le partage et la diffusion de la connaissance, et plus particulièrement de la connaissance « en perpétuel mouvement ». On peut ainsi sans risque affirmer que l'encyclopédie Wikipédia et les manuels scolaires de Sésamath ne seraient pas ce qu'ils sont sans les licences libres qui les accompagnent.

Quant à la documentation des logiciels libres, ce choix apparait si ce n'est « naturel » en tout cas cohérent et pertinent. Car il s'agit non seulement d'une question de principe et de fidélité aux licences des logiciels libres mais également d'une question d'efficacité et de qualité collectivement déclinées. Avec à la clé une ressource utile et disponible constituant un atout supplémentaire pour faire connaître et diffuser le logiciel libre traité^[1].

C'est ce que vient nous rappeler cet article du site Gnu.org que nous avons choisi de reproduire ici et qui encourage les éditeurs à vendre des manuels sous licences libres lorsque le sujet de l'ouvrage est un logiciel libre (ce qui n'est pas le cas actuellement, à quelques rares exceptions près comme, désolé pour la citation réflexive, la collection Framabook).

Il est bien évident que le principal frein est d'ordre financier. Les éditeurs « traditionnels » du monde informatique en langue française (Eyrolles, Dunod, ENI, Pearson, Campus Press, Micro Application...) imaginent qu'une mise sous

licence libre de leurs ouvrages aurait un impact négatif sur les ventes, les bénéfices et le retour sur investissement. Cela reste difficile à prouver car la perte de clients potentiels (qui se contenteraient de la version numérique « gratuite ») est susceptible d'être compensée par une plus large publicité faite aux ouvrages en particulier parmi l'active et influente communauté du logiciel libre francophone (sans même évoquer la question du « capital sympathie » de l'éditeur qui pourrait s'en trouver là renforcée).

Wikipédia a atteint en quelques semaines les objectifs de sa campagne de dons (six millions de dollars), Sésamath possède des salariés rémunérés avant tout grâce à la « vente physique » de leurs manuels pourtant sous licence libre. Quant au plus modeste projet Framabook, son volume sur Ubuntu dépasse aujourd'hui les trois mille exemplaires achetés quand bien même cet achat se fasse encore presque exclusivement en ligne (et ce n'est pas fini puisqu'Ubuntu est bien partie pour durer encore un petit bout de temps).

N'ayez pas peur, comme dirait l'autre. Il me tarde de voir par exemple l'excellente collection Accès Libre d'Eyrolles porter encore mieux son nom.

Logiciels et manuels libres

Free Software and Free Manuals

GNU.org - dernière mise à jour : 24 mars 2008

(Traduction : Benjamin Drieu)

Le plus grand défaut des systèmes d'exploitation libres n'est pas dans le logiciel, mais dans le manque de bons manuels libres que nous pouvons y inclure. Beaucoup de nos programmes les plus importants ne sont pas fournis avec des manuels complets. La documentation est une partie essentielle de tout logiciel; quand un logiciel libre important n'est pas fourni avec un manuel libre, c'est un manque majeur. Aujourd'hui, nous avons de nombreux manques importants.

Il y a de nombreuses années, j'ai voulu essayer d'apprendre Perl. J'avais une copie d'un manuel libre, mais je ne l'ai pas trouvé facile d'accès. Lorsque j'ai demandé à des utilisateurs de Perl s'il existait une alternative, ils me dirent qu'il y avait de meilleurs manuels d'introduction, mais que ceux-ci n'étaient pas libres.

Mais pourquoi cela ? Les auteurs de ces bons manuels les ont écrit pour O'Reilly

Associates, qui les publie sous des termes restrictifs (pas de copie, pas de modification, les sources ne sont pas disponibles). Cela les exclut de la communauté du logiciel libre.

Ce n'était pas la première fois que ce genre de choses se produisait, et (malheureusement pour notre communauté) c'en est loin d'être fini. Les éditeurs de manuels propriétaires ont encouragé un grand nombre d'auteurs à restreindre leurs manuels depuis. J'ai souvent entendu un utilisateur de GNU me parler d'un manuel qu'il était en train d'écrire et avec lequel il comptait aider le projet GNU, puis décevoir mes espoirs en expliquant qu'il avait signé un contrat avec un éditeur qui restreindrait son manuel de telle manière que nous ne pourrions pas l'utiliser.

Etant donné la rareté de bons rédacteurs en langue anglaise parmi les programmeurs, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre des manuels de cette manière.

L'intérêt d'une documentation libre (tout comme pour un logiciel libre) est la liberté, pas le prix. Le problème avec ces manuels n'était pas que O'Reilly Associates vende les versions imprimées de ses manuels, ce qui est bon en soi. (La Free Software Foundation vend aussi des impressions des manuels GNU). Mais les manuels GNU sont disponibles sous forme de code source, alors que ces manuels-là ne sont disponibles que sous forme imprimée. Les manuels de GNU sont distribués avec la permission de les copier et de les modifier; mais pas ces manuels de Perl. Ces restrictions sont le problème.

Les conditions à remplir pour un manuel libre sont à peu près les mêmes que pour un logiciel; il s'agit de donner à tous les utilisateurs certaines libertés. La redistribution (y compris une distribution commerciale) doit être autorisée afin que le manuel accompagne chaque copie du programme, de manière électronique ou imprimée. Permettre les modifications est crucial aussi.

En règle générale, je ne crois pas qu'il soit essentiel que nous ayons la permission de modifier toutes sortes d'articles ou de livres. Les problèmes de l'écriture ne sont pas forcément les mêmes que ceux du logiciel. Par exemple, je ne crois pas que vous ou moi devrions nous sentir obligés de donner la permission de modifier des articles tels que celui-ci, qui décrivent nos actions et nos positions.

Mais il y a une raison particulière pour laquelle la liberté de modifier des

documentations libres traitant de logiciels libres est cruciale. Lorsque les programmeurs exercent leur droit de modifier un logiciel et d'ajouter ou de modifier des fonctionnalités, s'il sont consciencieux, ils changeront aussi le manuel afin de pouvoir fournir une documentation précise et utilisable avec leur propre version du programme. Un manuel qui interdirait aux programmeurs d'être consciencieux et de finir leur travail, ou qui leur imposerait d'écrire un nouveau manuel à partir de zéro s'ils modifient le programme ne répond pas aux besoins de notre communauté.

Même si un refus total des modifications est inacceptable, quelques limites sur la manière de modifier une documentation ne pose pas de problème. Par exemple, il est normal d'avoir des injonctions de préserver la notice de copyright originale, les termes de distribution ou la liste des auteurs. Il n'y a pas non plus de problème à demander que les versions modifiées incluent une notice expliquant qu'il s'agit d'une version modifiée, et même d'avoir des sections entières qui ne puissent ni être supprimées ni être modifiées, du moment qu'il ne s'agit pas de sections ayant trait à des sujets techniques (certains manuels GNU en ont).

Ce type de restrictions n'est pas un problème, car d'une manière pratique elles n'empêchent pas le programmeur consciencieux d'adapter le manuel pour correspondre au programme modifié. En d'autres termes, elles n'empêchent pas la communauté du logiciel libre de faire son oeuvre à la fois sur le programme et sur le manuel.

De toutes façons, il doit être possible de modifier toute la partie *technique* du manuel ; sinon ces restrictions bloquent la communauté, le manuel n'est pas libre, et nous avons besoin d'un autre manuel.

Malheureusement, il est souvent difficile de trouver quelqu'un pour écrire un autre manuel quand un manuel propriétaire existe déjà. L'obstacle est que la plupart des utilisateurs pensent qu'un manuel propriétaire est suffisamment bon, alors ils ne ressentent pas le besoin d'écrire un manuel libre. Il ne voient pas qu'un système d'exploitation libre a une fissure qui nécessite un colmatage.

Pourquoi ces utilisateurs pensent-ils que les manuels propriétaires sont suffisamment bons ? La plupart ne se sont pas penchés sur le problème. J'espère que cet article sera utile dans ce sens.

D'autres utilisateurs considèrent les manuels propriétaires acceptables pour la

même raison qu'énormément de personnes considèrent le logiciel propriétaire acceptable : ils pensent en termes purement pratiques, sans mettre la liberté en compte. Ces personnes sont attachées à leurs opinions, mais comme ces opinions découlent de valeurs qui n'incluent pas la liberté, ils ne sont pas un modèle pour ceux d'entre nous qui s'attachent à la liberté.

Je vous encourage à parler de ce problème autour de vous. Nous continuons à perdre des manuels au profit d'éditions propriétaires. Si nous faisons savoir que les manuels propriétaires ne sont pas suffisants, peut-être que la prochaine personne qui voudra aider GNU en écrivant de la documentation réalisera, avant qu'il soit trop tard, qu'elle devra avant tout la rendre libre.

Nous pouvons de plus encourager les éditeurs à vendre des manuels libres et dénués de copyright au lieu de manuels propriétaires. Une façon de le faire est de vérifier les termes de distribution de manuels avant de les acheter, et de préférer les manuels sans copyright à des manuels copyrightés.

La reproduction exacte et la distribution intégrale de cet article est permise sur n'importe quel support d'archivage, pourvu que cette notice soit préservée.

Notes

[1] Crédit photo : Kennymatic (Creative Commons By)